

6 RÉGION

LA CHAUX-DE-FONDS Conférence de Fernand Cuche place Espacité samedi.

«Il faut un vrai tournant agricole!»

LE CONTEXTE

Samedi, l'ancien Conseiller d'Etat Fernand Cuche, invité par Magasins du Monde, donnera une conférence publique intitulée «Notre alimentation, quels enjeux? Retour sur les trois initiatives lancées par l'Union Suisse des Paysans, les Verts et Uniterre, pour garantir une sécurité, voire une souveraineté, alimentaire en Suisse.

SYLVIE BALMER

La Suisse importe près de la moitié des denrées alimentaires qu'elle consomme. Sur nos étals, on trouve nombre d'aliments issus de la production industrielle de masse, qui ne répondent pas à la législation suisse et dont le mode de production menace l'environnement.

«Ce qu'on ne paye pas aujourd'hui, on le paiera plus tard!»

FERNAND CUCHE
ÉCOLOGISTE, ANCIEN CONSEILLER D'ÉTAT

Peut-on encore tolérer que des producteurs étrangers vendent en Suisse une marchandise produite dans des conditions illégales ici? C'est l'enjeu fondamental de la souveraineté alimentaire et du commerce équitable, qu'abordera Fernand Cuche samedi sur Espacité, à La Chaux-de-Fonds. Il sera accompagné par Elisabeth Kopp Demougeot, présidente de l'association romande des Magasins du Monde.

Trois initiatives populaires ont été lancées sur le sujet par l'Union suisse des paysans (USP), les Verts et Uniterre. Toutes visent une modification



Oeufs de batterie, tomates bourrées de pesticides ou viande aux hormones de croissance... Sur les étals, de nombreux aliments importés ne sont pas conformes à la législation suisse en matière de production. Les Verts et Uniterre souhaitent interdire leur importation. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

de la constitution fédérale, mais différent quelque peu.

L'initiative de l'USP «pour la sécurité alimentaire» entend mieux protéger le territoire et assurer l'approvisionnement de la population suisse avec des denrées alimentaires indigènes, en renforçant les terres cultivables et la production agricole.

Produire propre

Louable, mais pas à n'importe quel prix, s'inquiètent d'avance les Verts. Les pratiques industrielles, basées sur les monocultures, l'élevage intensif et les produits chimiques, ruinent la fertilité des sols et la biodiversité, rappellent-ils dans leur initiative intitulée «Pour des aliments équitables». Eux exigent que les denrées soient issues d'une agriculture respectueuse de l'environnement et des animaux et produites dans des conditions

équitables. Pour y parvenir, des normes environnementales et sociales doivent également s'appliquer aux produits importés.

Prenons un exemple simple, celui des œufs de batterie. Issus des poules confinées dans des cages empilées, ils sont interdits en Suisse depuis plus de 30 ans. Malgré tout, on continue d'en importer. Un non-sens selon les Verts, qui demandent à ce que soit interdite toute production non conforme aux exigences suisses, que ce soit la viande bourrée d'antibiotiques et d'hormones de synthèse provenant de fabriques d'animaux ou les tomates arrosées de pesticides et récoltées sur un substrat mort par des ouvriers payés un salaire de misère.

Contrôles aux frontières

Uniterre va jusqu'au bout de la réflexion, en souhaitant inscrire le principe de souveraineté ali-

mentaire dans la Constitution afin que l'agriculture tienne compte des ressources naturelles, protège les semences et renonce aux OGM, contrôles à la clef, par le biais d'une frontière qui jouerait son rôle régulateur.

Résistance contre le modèle du libéralisme

Mais le consommateur, qui n'a cessé ces dernières années de réduire le revenu consacré à l'alimentation pour le dépenser ailleurs, est-il prêt à digérer ce changement? «Il faut sensibiliser la population à ces enjeux pour qu'elle s'y mette», martèle Fernand Cuche. «Certes, on compte 700 000 personnes en dessous du seuil de pauvreté en Suisse, mais ça laisse tout de même sept millions de personnes qui ont une marge, qui peuvent faire ce choix, comprendre que l'alimentation, c'est la qualité de la vie et que ce qu'on ne paye pas

aujourd'hui, on le paiera plus tard...» Et les puissants lobbies? «Puissants et dangereux... Il y aura des pressions importantes, comme chaque fois que l'on entre en résistance contre le modèle du libéralisme. Mais il faut le faire. Le potentiel naturel de production des sols diminue, on parle bientôt de privatiser l'eau... Il ne faut pas croire que c'est inéluctable, comme un orage qu'on voit pointer. En vérité, le marché, c'est nous! C'est le pouvoir au quotidien! Le consommateur doit se réapproprier des droits que le marché lui a subtilisés, comme celui d'avoir accès à des denrées de qualité et équitables, produits par une terre nourricière.»

INFO

Conférences publiques:
Par Fernand Cuche et Elisabeth Kopp Demougeot. Samedi, à Espacité, à La Chaux-de-Fonds. Stands de produits locaux de 9h à 13h. Conférences à 10h30 et 11h30, suivies d'une discussion. www.fernandcuche.ch

TROIS QUESTIONS À...



FERNAND CUCHE
NÉ EN 1946,
ANCIEN CONSEILLER
D'ÉTAT ÉCOLOGISTE
NEUCHÂTELOIS
DE 2005 À 2009

Plus de pesticides d'ici dix ans

Fernand Cuche, pourquoi ce cycle de conférences?

Quand j'ai appris que trois initiatives, émanant de l'Union Suisse des paysans (USP), des Verts et d'Uniterre avaient été lancées pour défendre ces enjeux fondamentaux que sont notre alimentation et notre environnement, j'ai repris mon bâton de pèlerin, de manière indépendante. Je n'ai pas de mandat d'Uniterre (ré: dont il a été secrétaire général de 1984 à 2001) ni des Verts. On ne peut pas soumettre l'espace vivant à la compétitivité! J'ai commencé en mars à Vuipens (FR), et à l'occasion des Fêtes du 1er août, je serai l'invité d'honneur de Esther Alder, la maire écologiste de Genève, qui a choisi le thème de l'agriculture de proximité.

Cette résistance au libéralisme ne date pas d'hier. On l'évoquait déjà il y a 50 ans...

C'est vrai. Et il y a 20 ans, il y a aussi eu une prise de conscience très forte sur ces enjeux, après la crise de la vache folle. Puis les gens ont oublié... Aujourd'hui, il faut un vrai tournant agricole, faire en sorte qu'on n'utilise plus de pesticides et d'herbicides d'ici les dix ans à venir.

Travaillez-vous toujours sur votre exploitation agricole?

Je collabore occasionnellement sur l'exploitation, par exemple pour les foins. Je fais aussi pas mal de randonnée. Je lis beaucoup. La politique m'intéresse toujours mais pour moi, c'est la fin des mandats politiques. Depuis, je supporte mal les réunions. Je préfère être sur le terrain...